

“ Vous connaissez bien, Monseigneur, ce tableau de l'île à la Crose. (Ce tableau est représenté sur la grande toile qui sert de rideau à la scène). Le P. Taché, âgé seulement de vingt-trois ans, y arriva le 10 septembre 1846, accompagné de M. Laffêche, le futur évêque des Trois-Rivières. Il s'y dépensa pendant quatre années jusqu'à l'appel de Mgr Provencher pour devenir coadjuteur, évêque et premier archevêque de St-Boniface. De ce poste son zèle rayonnait à plusieurs centaines de milles à la ronde: au Lac Caribou, au Lac Athabaska, au Lac Vert, enfin partout où il y avait des Sauvages. Ici, on le voit revenir d'une de ses missions. Monsieur Laffêche, que les infirmités retiennent à la maison, se porte à sa rencontre. On oublie l'attelage modeste, les habits grossiers, à la pensée que cette âme de feu déborde de joie à son retour: il a étendu le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, converti de nombreux païens, réconcilié des pécheurs avec Dieu, fortifié des mourants, baptisé des enfants; en un mot il vient de remplir sa mission d'Oblat. . . .

“ Mais, Monseigneur, nous avons maintenant mieux que ce tableau pour raviver le souvenir de notre modèle et accroître en nous le zèle apostolique dont son cœur était embrasé. Nous avons l'insigne honneur de posséder sa croix d'Oblat, cette croix qu'il a si souvent pressée sur son cœur, qu'il a souvent baisée avec amour, avec laquelle il a converti tant d'infidèles et qui fut sa consolation dans ses peines, ses ennuis et ses souffrances.

“ Ce trésor, que nous garderons avec un soin jaloux, nous le devons à votre générosité, Monseigneur. Cette précieuse croix, elle vous appartenait bien, vous, le digne successeur de Mgr Taché et qui, comme lui, aimez tant notre Congrégation. Cependant, vous nous l'avez cédée avec joie pour le bien de vos frères et pour enflammer dans nos cœurs le zèle de l'apostolat. Vous écriviez en l'envoyant à notre R.P. Supérieur: *Que la croix du grand Oblat, de l'archevêque illustre et du généreux patriote que fut Mgr Taché, d'immortelle mémoire, soit une prédication éloquente pour les nôtres au Juniorat et partout où il y a des Oblats.*”

Mgr l'Archevêque remercia *ses petits frères* de leur attachement fraternel et dit qu'il était tout naturel de toujours se réclamer de sa famille religieuse. Quand on reçoit une dignité, il ne faut pas oublier sa mère. Les religieux qui deviennent papes et cardinaux tiennent à conserver, autant que possible, l'habit de leur ordre.

Après avoir félicité les Junioristes de la façon charmante et émue avec laquelle ils avaient rempli leurs rôles, Monseigneur rappela à grands traits l'œuvre immense de l'apostolat des Oblats dans l'Ouest et dit quels services précieux la Congrégation avait rendu au diocèse depuis un certain nombre d'années en lui procurant, en